



LA FILATURE
SCÈNE NATIONALE
MULHOUSE

saison 22/23

**J'AVAIS VINGT ANS.
JE NE LAISSERAI
PERSONNE DIRE
QUE C'EST LE PLUS
BEL ÂGE DE LA VIE.**

Laurent Sauvage

texte de Paul Nizan

ME. 31 MAI 20H + JE. 1^{ER} JUIN 19H

théâtre, musique, dès 16 ans · salle modulable · 1h

Qu'est-ce qui a retenu votre attention dans ce texte qui est à la fois une autobiographie, un récit de voyage et un pamphlet ?

Je n'en ai gardé qu'une partie, à savoir principalement le début et la fin : une introduction où Nizan parle de son état, de celui de la France et son analyse à son retour d'Arabie où il a voyagé pendant une année. Je traite peu du voyage en Arabie en lui-même mais du constat que Nizan établit à son retour. Parti sur les traces de Rimbaud, il se rend compte qu'il y règne le même « système » qu'en Europe. J'ai choisi la partie la plus politique du livre. Je voulais que le spectacle soit une forme courte et percutante. C'est une parole très frontale, poétique et politique qui m'a touché immédiatement, à la fois descriptive et dénonciatrice du monde qu'il voit autour de lui : une critique du pouvoir et de l'homo economicus. Le texte est écrit en 1931 mais il me semble actuel et nécessaire. L'actionnariat, les rentes, l'hypocrisie des hommes au pouvoir, la corruption, le sentiment d'impuissance mais aussi le désir de possession, la domination des hommes sur les femmes, la place de la jeunesse dans la société... Il met des mots sur tout ça de façon construite et extrêmement pertinente. C'est un texte très vivifiant, un appel à ne pas subir, à se réveiller et à agir. En nommant des faits que l'on connaît mais que l'on oublie, il donne de la force, une envie de résistance. Nommer les oppressions permet d'y résister.

Comment abordez-vous l'interprétation du personnage de Nizan ?

Au début, je ne réfléchis jamais en termes d'incarnation, dans aucun de mes rôles. Je comprends intellectuellement la notion de personnage mais j'ai du mal à m'en emparer pour travailler. Ce qui m'importe c'est de ressentir puis de faire entendre le texte. Pour ce faire, je suis obligé de l'éprouver. Il faut qu'il me traverse. Je ne m'encombre pas forcément des écrits ou des commentaires sur l'œuvre. Je prends le texte dans sa brutalité, comme une poésie. Les mots m'émeuvent et constituent mon corps et ma pensée d'acteur. Ils me créent un regard, des émotions. La phrase me suffit. J'essaie de travailler les textes comme ça tout le temps. Ensuite seulement je me renseigne sur le contexte et je lis beaucoup. Sur scène, c'est le texte que je dis, au présent, chargé sans doute des réminiscences de ces lectures, mais sans chercher à être plus intelligent que les mots, sans les charger de ce qu'auraient commenté l'auteur ou les critiques. Je dis la phrase au présent, comment elle m'arrive et c'est ce qui va donner à penser.

Que dit ce texte à la jeunesse d'aujourd'hui ?

J'ai partagé le texte avec les élèves acteur-rices au Théâtre National de Strasbourg en plein mouvement d'occupation des lieux de culture. Il leur a parlé immédiatement. Cette jeunesse a des désirs de changement mais des difficultés à les formuler, parce qu'ils-elles manquent de repères, d'une parole politique saine et construite. Malgré son style et son appartenance à une autre génération, il me semble qu'*Aden Arabie* peut les éclairer. L'époque est difficile pour les jeunes gens. Et cela ne date pas de la pandémie. Nizan parle d'une angoisse et d'une colère. Ces mots résonnent fort en ce moment. Il parle aussi de misère sentimentale, très vivement ressentie aujourd'hui. Ce que Nizan incite à faire finalement, c'est à nous prendre en charge en dehors des partis politiques. Je crois que ce qui fait bouger les lignes, ce sont les luttes parallèles. Tous les droits acquis sont le fruit de luttes. Le texte est un appel à l'engagement, à la jeunesse mais plus largement à tout le monde. Il nous rappelle que les choses peuvent changer si nous le décidons. Et aussi que la vie passe vite. Il a ces mots magnifiques : « Vous n'aurez pas de ciel pour rattraper le temps. »

Entretien réalisé par Olivia Burton pour la MC93 – avril 2021

LAURENT SAUVAGE

Comédien et metteur en scène, le Mulhousien Laurent Sauvage joue entre autres sous la direction de Falk Richter, Anne Théron ou Julien Gosselin. Un long parcours le lie à Stanislas Nordey puisqu'il joue dans la majorité des créations du directeur du Théâtre National de Strasbourg (dont il est également artiste associé depuis 2014). Récemment, il joue dans *Seasonal affective disorder* de Léo Plotton, *Howl* de Maya Bösch, *Le Père* de Julien Gosselin et *Mon absente* de Pascal Rambert. En tant que metteur en scène, il présente *Anticonstitutionnellement*, *La Cage*, *Orgie*, *Je suis un homme de mots* et *J'avais vingt ans. Je ne laisserai personne dire que c'est le plus bel âge de la vie*. Au cinéma et à la télévision, il tourne sous la direction de Bertrand Bonello, Pascale Breton, Stella Theodorakis, Muriel Aubin...

Depuis 2022, Laurent Sauvage est Responsable pédagogique de la Classe Préparatoire Théâtre de La Filature, Scène nationale.

avec Laurent Sauvage, **musique live** Éric Pifeteau

d'après *Aden Arabie* de Paul Nizan, **adaptation, mise en scène** Laurent Sauvage, **musique originale** Éric Pifeteau, **régie générale et lumière** Léo Garnier **régie son** Nicolas Testa. **Production** À l'approche des étoiles. **Avec le soutien** du MANEGE – Scène Nationale de Maubeuge ; MC 93 – Maison de la Culture de Seine Saint-Denis. **Création** aux Rencontres d'été de la Chartreuse – Villeneuve-lès-Avignon en juillet 2021. **Remerciements** Thomas Landbo. **Captation et teaser** réalisés par Renaud de Foville.

CRÉDITS

EN JUIN À LA FILATURE

plus d'infos sur lafilature.org

MUSIC FOR 18 MUSICIANS

+ EIGHT LINES

sur une musique de Steve Reich

Sylvain Groud // Ensemble Links
Orchestre symphonique de Mulhouse

SA. 3 JUIN 19H À LA FILATURE

JE. 8 JUIN 20H30 AU THEATER BASEL

SA. 10 JUIN 19H30 AU THEATER FREIBURG

spectacle participatif • coopération transfrontalière • en partenariat avec le Theater Freiburg, le Theater Basel et l'Orchestre symphonique de Mulhouse

Rythmique, répétitif, percussif, envoûtant, *Music for 18 musicians* est un classique de la musique minimaliste. Sylvain Groud réussit ici le pari de nous faire ressentir l'énergie positive de cette œuvre et de nous donner envie de bouger. Ce spectacle participatif et ludique, mobilisant des amateur-ric-e-s allemands, suisses et français, démontre que danser sur du Steve Reich, c'est possible !

DANS LA MESURE DE L'IMPOSSIBLE

Tiago Rodrigues

JE. 15 JUIN 19H

théâtre • spectacle multilingue surtitré

Comment témoigner d'un monde qui côtoie le chaos ? En menant une série d'entretiens avec des personnes engagées dans l'action humanitaire, Tiago Rodrigues (directeur du Festival d'Avignon) en tire les différents récits de temps de crises qui composent cette pièce poignante, portée par quatre acteur-ric-e-s et un percussionniste. Entre idéalisme et renoncement, il rend ici compte des désastres collectifs dans un théâtre sincère et profondément humain.

dans la presse « Tiago Rodrigues a créé une pièce puissante et bouleversante, sans clichés ni morale accablante, portée par un excellent quatuor d'acteur-ric-e-s. » Libération

DÉCOUVREZ
TOUS LES SPECTACLES
DE LA SAISON 22/23



LA FILATURE,
SCÈNE NATIONALE
DE MULHOUSE

20 allée Nathan Katz
68100 Mulhouse

billetterie
lafilature.org
03 89 36 28 28

